L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux—No. 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 29 AOUT.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

VIII

—Il y a bien des espèces de clefs, depuis la clef de montre jusqu'à la *clefs des champs*, en passant par la *clef de sol*, sans parler de la *clef des cœurs*. — fit le loustic en ricanant, à la grande joie de ses collègues qui l'écoutaient la bouche béante....—Est-ce une de ces clefs là qu'il vous faut?...

—C'est une clef de porte...—fit Mme de Nathon, stupéfaite de ces excentricités de langage.

—Très bien.—Cela rentre dans la spécialité de l'établissement, qui d'ailleurs confectionne généralement, à la satisfaction des amateurs, tous les genres de clefs, connus et inconnus, excepté cependant la clef du paradis....—Donnez le modèle....

—Le modèle?—répéta Berthe.

—Naturellement!.... et ce n'est pas d'un *modèle* de peinture ni d'un modèle de vertu que je me fais l'avantage de vous entretenir, mais du pur et simple passe-partout qu'il s'agit d'établir en double.

Mme de Nathon tira de sa poche une petite boîte, et prit dans cette boîte l'empreinte en cire à modeler.

—J'avais pensé,—dit-elle,—que ceci suffirait pour faire ce que je demande....—Est-ce que cela est impossible?....

L'ouvrier saisit l'empreinte, cligna de l'œil, allongea les lèvres, fit entendre une sorte de sifflement prolongé, qui, autant que des lettres peuvent reproduire un son de cette nature, se traduisait à peu près ainsi: *hu-i-i-i-it!*—puis il répliqua:

—Le mot impossible n'est pas dans la grammaire du serrurier frrrançais! comme dit cet ancien acteur....—Seulement il y a des difficultés.

—Si le travail est difficile, je le payerai plus cher....—Vous fixerez le prix....

—Minute! répondit l'ouvrier—la *braise* du bon, honni soit qui la débine!....—Mais ce n'est pas là qu'est le cheveu!....—On vous fera l'objet au plus juste prix, et ça sera soigné, mais on demande à voir la serrure....—Vous êtes du quartier, ma petite dame....vous êtes venue comme ça en voisine....—Donnons un coup de pied jusque chez vous....

—Chez moi!—murmura la comtesse en tressaillant.

—Yes milady! Partons du pied gauche ...je vous emballe...et, si ça vous était égal, ne perdons pas de temps....je suis à mes pièces....

—Non, monsieur! non, certes!....je ne vous conduirai pas chez moi!—s'écria Mme de Nathon.

—Tiens! tiens! tiens!....—Voyez-vous ça....

—Si la difficulté est insurmontable—continua Berthe—j'irai ailleurs....—Rendez-moi l'empreinte....

—Oh! que nenni!....

—Gardez la donc....

Et la comtesse se dirigea vers la porte.

Mais déjà l'ouvrier se trouvait entre elle et cette porte et, faisant ce geste goguenard que les gamins de Paris ont emprunté aux barrières des chemins de fer, il disait avec un rire canaille:

—Minute, ma petite mère!.... On ne passe pas!....—Faudrait voir à s'entendre un peu avec le patron de la case....

Berthe, stupéfaite, presque effrayée, et ne comprenant rien à cette incroyable aventure, s'arrêta.—Aucun péril sérieux ne pouvait la menacer en plein jour, dans une boutique ouverte, dans une rue fréquentée, et cependant il lui fallut s'appuyer sur un établi pour ne pas chanceler, car l'émotion paralysait ses forces.

L'ouvrier approcha de sa bouche ses deux mains arrondies, pour en faire une sorte de porte-voix, et il cria:

—Eh! patron!.... à la boutique!

Une porte s'ouvrit au fond, et le maître serrurier, ainsi interpellé, entra dans la salle en demandant:

—Qu'est-ce que tu me veux, Rossignol?

Le patron de la Case,—puisque c'était ainsi que le désignait l'ouvrier loustic,—était un petit homme, maigre et chétif, de cinquante à cinquante-cinq ans.—Des parcelles de limaille de fer saupoudraient ses cheveux gris, son visage et ses vêtements.—Il avait la bouche pleine, et la mine maussade d'un particulier qu'on dérange mal à propos pendant son repas.

La vue d'une cliente dissipa cette expression de mécontentement.—Il salua Mme de Nathon et prit la physionomie d'un commerçant qui flaire une commande.

—Patron—dit Rossignol—je vous présente une drôle de pratique, allez!....—La petite mère que voilà nous fait des offres inconvenantes pour la confection de fausses clefs....

—Hein!....—s'écria le serrurier—en dressant l'oreille—qu'est-ce que c'est?

—Des fausses clefs!....—Demander ça à une maison connue comme la mienne! honorablement connue de père en fils depuis plus de soixante ans!....C'est un peu fort de café!

—Voilà l'empreinte....—reprit Rossignol....et madame fait des barricades pour se laisser accompagner chez elle.

—Monsieur,—demanda la comtesse en reprenant tout son sang froid—que signifie ce qui se passe?—Je commande une clef, il me semble que c'est tout simple....—Votre ouvrier refuse d'exécuter ma commande, je n'ai rien à dire à cela,—mais de quel droit prétend-il m'empêcher de quitter cette boutique, et pourquoi vous fait-il intervenir?

—Ma petite dame,—répondit le serrurier, médiocrement impressionné par le ton ferme et aristocratique de Mme de Nathon—vous figurez vous, par hasard, que si vous alliez demander de l'arsenic chez le pharmacien du No 17, il se contenterait de ne pas vous en donner et vous laisserait aller en chercher ailleurs, sans s'occuper un peu de savoir ce que vous en voulez faire?

—De l'arsenic!—répéta Berthe—quel rapport?

—Avec l'arsenic, on empoisonne les gens....—avec les fausses clefs, on les dévalise....—Voilà le rapport....—Et c'est défendu, voyez-vous....

—Ah ça! mais,—s'écria la comtesse avec indignation.—Il me semble que vous me soupçonnez?

—Écoutez donc, tout ça, c'est louche!—on a vu souvent des petites dames, très bien couvertes ma foi, et qui étaient associées à des bandes de malfaiteurs..... à preuve les *Habits noirs*....

—Pour qui me prenez vous, monsieur?...

—Je vous prends pour une personne que je ne connais pas, et qui veut une clef faite sur empreinte......—Où est la serrure?

—Chez moi.

—Eh! bien, Rossignol ira chez vous.... et, quand il aura vu la serrure, il vous fera ses excuse, et votre clef par dessus le marché.....—Vous avez réfléchi....Ça vous va-t-il?....

—Non, monsieur....—Je renonce à la clef, et personne ne m'accompagnera.

—Et pourquoi donc ça, s'il vous plaît?

—Pour des motifs qui me regardent seule....

—Très bien!—Alors, en route chez le commissaire de police....

—Le commissaire!....—répéta Berthe qui croyait rêver.

—Un bien brave homme dont vous avez peut-être entendu parler....—Vous lui expliquerez vos raisons....—Rossignol va vous montrer le chemin....—C'est à deux pas....

—Monsieur,—dit Berthe, en joignant les mains,—je suis une honnête femme....

—Tant mieux pour vous!.... ça fera plaisir au commissaire....

—Je suis une femme du monde....

—Duquel?....—demanda le serrurier avec un gros rire.

Berthe se redressa fièrement:

—*Pas d'insolence*, monsieur!—fit-elle—Je suis la comtesse de Nathon!...

—L'épouse du député si riche qui a son hôtel boulevard Haussman?...

—Oui.—Maintenant vous savez qui je suis, laissez-moi sortir...

—Minute!....—Je ne sais rien du tout....—C'est facile à dire qu'on est comtesse!....—Vous l'êtes peut-être....—tout est possible,—mais pour une comtesse, qui n'en doit pas avoir l'habitude, vous levez crânement les empreintes....

—Enfin, monsieur,—dit Mme de Nathon dont la colère montait—quelle preuve voulez-vous?—Parlez vite!...

—L'affaire ne peut s'arranger que d'une façon...—Si vous êtes vraiment ce que vous dites, et s'il n'y a du mystère sous cloche pour n'importe quelle manigance qui ne concerne point le bien du prochain, soyez paisible, on le respectera...

—Vous allez filer...—Rossignol vous suivra à dix pas de distance avec ses outils dans un endoche...—Si vous cherchez en route à lui brûler la politesse, il vous fera pincer par un sergent de ville...—Si, au contraire, il vous voit rentrer dans l'hôtel du député, il entrera cinq minutes après vous en disant au portier qu'il est l'ouvrier que madame la comtesse attend....—Vous avez bien chez vous quelque serrure en mauvais état.... il vous la rabibochera *illico*, et vous aurez votre clef demain.

Il fallait se résigner et boire le calice d'humiliation jusqu'à la lie.—La comtesse courba la tête.

—Soit!—dit-elle—que cet homme me suive....

Et elle sortit de l'atelier, rouge de honte sous la dentelle noire de son voile.

Chemin faisant elle ne se retourna pas une seule fois. Elle entendait résonner derrière elle, sur l'asphalte du trottoir, le pas vif et sautillant de Rossignol qui s'amusait de tout son cœur.

Aussitôt rentrée chez elle, elle prit sur un meuble un petit coffret d'acier du travail le plus délicat.—Elle roula son mouchoir autour de la clef mignonne et par un mouvement brusque elle la brisa dans la serrure.

Elle achevait à peine quand le valet de chambre se présenta.

—Il y a là,—dit-il—un ouvrier serrurier que madame la comtesse a fait demander.

—Qu'il entre.

Rossignol parut, sa trousse sur l'épaule, sa casquette à la main, et son visage goguenard effaçant les traces d'un ahurissement notable.—Le luxe princier de l'hôtel lui causait des éblouissements.

—Mazette!—pensait-il—c'est encore plus beau ici que les décors de l'Ambigu quand on y joue un *mêlo* à grand tralala et qu'on appelle monsieur Castellano: *Monseigneur!*....—Maison cossue,—ameublement rupin!....—Et la dame à grand chic!....Comtesse pour de vrai!....—Et penser que tout à l'heure je disais à cette comtesse:—*Ma petite dame* gros comme le bras, et je la prenais pour une voleuse!....—En voilà une de bévue!.... quel *impair*, mes petits enfants!.....

Le valet de chambre s'était retiré.

—Monsieur,—dit Berthe à Rossignol du ton le plus calme—en voulant ouvrir ce coffret j'ai forcé la serrure et cassé la clef....—La réparation de ce dégât est-elle possible?....

—Ce n'est pas très facile, M'ame la comtesse, à cause que l'ouvrage est *délicat*—répondit l'ouvrier—mais on a le *truc* et ça se fera....—Vous aurez l'objet restauré dans quarante-huit heures......

Rossignol baissa la voix, prit une physionomie grosse de mystère, et après avoir jeté autour de lui un regard investigateur, comme il l'avait vu faire dans les mélodrames au moment de la révélation du secret qui prépare la grande scène du quatrième acte, il ajouta:

—Et je vous apporterai en même temps le bibelot objet du litige.......—Le patron a gardé l'empreinte.....—Je me charge de confectionner la chose et j'ose dire que ce sera un travail un peu coquet.... m'ame la comtesse sera contente et m'en fera des compliments.

—Je vous attendrai après demain à deux heures....—reprit Berthe—vous ne remettrez ce travail qu'à moi....et si je suis seule....

Rossignol cligna de l'œil agréablement.

—Compris!....—fit-il—ni vu, ni connu!—J'ai toujours été l'esclave des dames!..

—Je désire—continua Mme de Nathon—que personne ne sache ce qui s'est passé aujourd'hui, et que l'existence de la clef dont j'ai besoin reste ignorée de tout le monde....Voilà pour votre discrétion.

En disant ce qui précède Berthe ouvrit un tiroir, y prit une douzaine de louis et les mit dans la main de Rossignol.

Ce dernier fit glisser avec enthousiasme dans sa poche les pièces d'or qui représentaient pour lui tant de séances au cabaret et de si nombreux succès aux bals des boulevards extérieurs.

—*Suffit!*—murmura-t-il, grisé subitement par le contact du précieux métal—On s'ra muet comme un goujon frit!—*Motus* et mystère! C'est la consigne, on s'y conformera!—D'ailleurs ça me connaît, les intrigues de femmes!—Parlez de Rossignol au bal de la Reine Blanche....Vous verrez....Je suis pour le beau sexe et contre les maris......Je vous promets la clef de Paphos......

Et il fredonna, sur un air connu, ce refrain d'une vieille chanson:

Dieu qui protège les amours,
Venez, venez à son secours!

Un dégoût si profond s'empara de Berthe que pendant une seconde il lui fit tout oublier.—Elle fut au moment de chasser le drôle dont l'immonde familiarité l'outrageait;—mais cet homme n'avait qu'à dire un mot pour la compromettre.—Elle se contint.

—Allez.......—murmura-t-elle—et soyez exact....

En même temps elle frappait sur un timbre.—Le valet de chambre reparut.

—Reconduisez monsieur.....—lui dit la comtesse.

Rossignol salua avec l'aisance cavalière d'un conquérant de bastringues qui sent de l'or dans sa poche.—Il mit le coffret d'acier sous son bras et il suivit le domestique.

(*A continuer.*)

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton, Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York (Site Central National Bank.

Bureau de la compagnie d'assurance des Peuple de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 4 août 1876.—Le 26 juillet 1876, à l'assemblée annuelle des actionnaires, les directeurs suivants ont été élus pour l'année courante:

JNO. WILSON,	F. JAUFROID,
E. M. DAVIS,	J. SAMBOLA,
ERNEST FRAGST,	M. MELLINGER,
F. SANCHO,	M. ABASCAL,
THEO. I. SUGG,	JOSEPH DAVID,
A. D FINLAY,	E. C. FITCHER,
WM. FAGAN,	J. J. KEIPS,
F. AUFDEKOLK,	A. MENDOLA,
A. MAREK,	S. M. MILLER,
DAVID HUGHES,	H. SCHREIDER,
M. POPOVICH,	GEO. ELLIS,
	F. SALOT.

Et le lor du courant, à une réunion des Directeurs, M. ERNEST FRAGST a été élu président, M. JNO. WILSON vice-président et M. F. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

F. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

5 août—2f

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'extérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

[illegible]

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

CANADA, Frangeul, samedi, 26 août.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 2 septembre.
ST LAURENT, Lachesnez, samedi, 9 septembre.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin) Première classe, $110 et $120 suivant l'emplacement. [illegible] Le passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nlle-Orléans à New-York, $22 en currency. Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN, Agent, 55 Broadway, New-York; ou à L. GRAND, Agent, [illegible]

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur la Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Hâvre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de £1 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guildres.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. L. MILLER & Co,
No 26 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.

17fév—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON, E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Mercredi, 30 août à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaisons est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine........$50.
Entrepont......35.
Billet d'excursion 90.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 61.

mai—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer CAMELIA, très fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis, Capitaine HANOVER, fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage. Une piastre, aller et retour. Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à C. M. SORIA, No 26 de la rue de l'Union.

16mai—

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer CAMELIA, Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis, capitaine Wm. Hanover, partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 8 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précèdera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,
2 juin—1an Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers, capitaine; [illegible], commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 117 Commune et HITE & CARLIN, [illegible]

Le soussigné prend le fret et donne des connaissements pour Tensas, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent.

1sept— Au No [illegible] de la rue du Magasin.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barre, Newport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires! Le bateau à vapeur [illegible]

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. [illegible], partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

12 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Paquet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

[illegible]

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

[illegible]

VAPEURS.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NLLE-ORLÉANS, LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nlle-Orléans, font escale au Hâvre et à la Havane; et, en venant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Hâvre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & Co., Agents,
16mai— No 43 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1 JUILLET, Le bateau TOM PARKER, partira de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, d'où partiront les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 heures et demie du soir pour la Nlle-Orléans. Le bateau qui se relie au train d'excursion du Dimanche partira d'ici à 7 heures et demie du matin et sera de retour le même jour à sept heures du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 4 heures sera livré le lendemain matin.

C. R. PAYNE, Agent-général.

4déc—

New Orleans City Railroad

De la Statue de Clay au Lac sans changement de chars.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR, VINGT CENTS.

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

De la statue Clay.	Du Lac.
6 heures......a. m.	7 heures......a. m.
7 heures......a. m.	8 heures......a. m.
8 heures......a. m.	9 heures......a. m.
9 heures......a. m.	10 heures......a. m.
10 heures......a. m.	11 heures......a. m.
11 heures......a. m.	12 heures...... m.
12 heures...... m.	1 heure......p. m.
1 heures......p. m.	2 heures......p. m.
2 heures......p. m.	3 heures......p. m.
2½ heures......p. m.	3½ heures......p. m.
3 heures......p. m.	4 heures......p. m.
3½ heures......p. m.	4½ heures......p. m.
4 heures......p. m.	5 heures......p. m.
4½ heures......p. m.	5½ heures......p. m.
5 heures......p. m.	6 heures......p. m.
5½ heures......p. m.	6½ heures......p. m.
6 heures......p. m.	7 heures......p. m.
6½ heures......p. m.	7½ heures......p. m.
7 heures......p. m.	8 heures......p. m.
7½ heures......p. m.	9 heures......p. m.
8 heures......p. m.	10 heures......p. m.

Le DIMANCHE, un train pour l'agrément des sportsmen partira de la statue Clay à 5 heures A. M. et un char des lignes respectives de cette compagnie laissera les stations d'écurie pour faire la connection.

Les trains s'arrêteront, aller et retour, aux rues Baronne, Remparts, Claiborne et Melvet seulement.

1juin—2m

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est "l'ancienne gare," rue des Champs Elysées près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 20 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A. M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½
9	9½
10	10½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 1 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

6avril—

D B ROBINSON Receveur.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Exprès.......6:05 A. M.	Exprès.......10:30 A. M.
Exprès.......5:00 P. M.	Exprès.......9:00 P. M.
Train d'agrément pour les villes de bains, 3 h. 15 m. P. M.	Train d'agrément 9 h. 20 m. A. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Le train d'agrément va jusqu'à Biloxi. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.

21 Nov—

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express.......6:05 A. M.	Express.......10:30 A. M.
Express.......5:00 P. M.	Express.......9:00 P. M.
Coast accommodation 3.15 P. M.	Coast accommodation 9.20 A. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Coast accommodation runs to Biloxi. Ticket Office corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Supt.

21Nov—

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

[illegible]

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

[illegible]

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général.

New Orleans, St-Louis & Chicago R.R. Co. (Great Jackson Route)

On an after Monday April 24 trains leave and arrive as below:

[illegible]

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST LOUIS, CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Tickets for sale and information given at [illegible]

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager.

GRAND CHEMIN DE FER DE L'OUEST.

Louisiane et du Texas de Morgan.

[illegible]

Avis aux Contribuables.

[illegible]

ASSURANCES.

Association d'Assurance [illegible]

SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

PASSIF.

ACTIF.

[illegible]

ASSURANCES.

Huitième tableau annuel de la Compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit Foncier Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD [illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance [illegible]

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

ALFRED MOULTON.

[illegible]

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT OF THE [illegible] MUTUAL INSURANCE COMPANY.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle

A LA NOUVELLE-ORLÉANS

[illegible]

JOHN I. HARDIE, Président.

[illegible]

Banque Nationale de l'Union

A LA NOUVELLE-ORLÉANS, ÉTAT DE LA LOUISIANE

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1876.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

PAUL FOURCHY, Président.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

[illegible]	ED. TOBY,
[illegible]	E. FOURCHY,
[illegible]	W. SMITH,
JOHN LAFITTE,	J. J. FERNANDEZ,
[illegible]	[illegible]

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1876.

[illegible]

G. LABAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA,	PIERRE LANAUX,
J. K. SMALL,	L. J. WEBSTER,
J. B. GAMORE,	R. M. SCOTT,
E. F. GOLAAZ,	[illegible]
J. PLAISENT,	JOHN LEIRY,
HY. ABRAHAM,	H. HUBERT.

[illegible]